

Le Roi Kum'a Mbap'a Bele ba Doo  
(Lock Priso)



## Le Livre Blanc de Bele Bele en Format Tabloid, Mars 2003

Traduction française

### DECLARATION SOLENNELLE DU PRINCE KUM' a NDUMBE III Bonabéri, le 5 novembre 1996

**Invitation aux sources de la vérité de notre tradition**

J'ai décidé de mettre à la disposition de toute la famille Bele Bele et de tous ceux que la vérité historique concernant la succession à notre Janea Lasam (Chefferie Supérieure) intéresse, des documents inédits mis pour la première fois à la disposition d'un large cercle.

Le Ngond'a Sawa ainsi que les autorités administratives du Cameroun qui connaissent ces documents, sont invités à les relire aujourd'hui sous le regard attentif de nos populations et du reste du monde qui savent juger.

Je suis le Janea Lasam des Bele Bele et la discussion est close !

Prince Kum'a Ndumbe III

- Au vu des pouvoirs attribués au Roi Kum'a Mbap'a Bell depuis 1846 par son père Bele Ba Doo,
- Au vu de la demande de l'administration du Reich Allemand, puissance de tutelle, demande adressée à la Cour traditionnelle des Bona Doo pour éclairer l'administration coloniale sur le droit de succession au trône des Bele Bele,
- Au vu du verdict de l'Assemblée des Bona Doo du 24 octobre 1912 réunissant toutes les familles Doo Doo sous la haute Présidence du Roi Rudolph Duala Manga Bell, décision confirmant la constitutionnalité traditionnelle des droits de succession, à titre exclusif et engageant toutes les générations futures, à la seule branche Kum'a Mbap'a Bell sur le trône Bele Bele,
- Au vu des rappels adressés au Gouvernement de la République Française, puissance de tutelle, le 16 janvier 1945 par le Chef de Bonamikano Abel Mikano et le Chef de Bonassama Same Moudoumbou, réaffirmant la constitutionnalité traditionnelle des décisions de 1846 et de 1912,



- Au vu des rappels adressés par l'ensemble des Chefs et notables de Bonabéri, Bonassama, Bonamikano, Bonendale, Sodiko, Bonamatoumbe et Djébalé en date du 17 février 1945 à Mr. l'Administrateur des Colonies, Chef de la Région du Wouri, réaffirmant la constitutionnalité traditionnelle des décisions de 1846 et de 1912,
- Au vu de la reconnaissance des autorités de tutelle française en 1946 de la légitimité exclusive de la famille Bona Kum'a Mbape au trône des Bele Bele
- Au vu des désordres survenus par la corruption, l'instauration du faux, et l'immixtion du parti unique dans les affaires de la chefferie après l'indépendance et l'imposition en 1972 d'un Chef Supérieur non désigné par les gardiens de la tradition et non issu de la branche ayant droit au règne,



**bape et Bwanga umbe III habillé 'ats traditionnels avec l'effigie du**

- Au vu de la décision de la famille royale Bona Kum'a Mbape du 5 avril 1981 de nommer un prince héritier selon les règles de la tradition,
- Au vu de la décision prise par les Bona Kum'a Mbape le 16 janvier 1994, par les Bona Sissako le 16 janvier 1994, par l'ensemble de la Grande Famille Bona Mbap'a Bele le 18 janvier 1994 après l'inhumation du Chef défunt, confirmant la décision du 5 avril 1981 et nommant le Successeur au Trône des Bele Bele, le Janea Lasam,



- Au vu de la remise publique par la famille Bona Mbap'a Bele à l'administration de la République du Cameroun, représentée par le Préfet du Wouri, du dossier complet sur la succession au trône des Bele Bele en date du 12 août 1994 et des correspondances explicatives qui s'en sont suivies,
  - Au vu des rites traditionnels déjà consommés sur la personne du Successeur désigné au trône pour la pérennité du gardiennage des trésors spirituels,
- Nous, Kum' a Ndumbe III, Successeur désigné au trône des Bele Bele,

- compte tenu de la situation préoccupante provoquée par le refus obstiné de certaines autorités administratives et de certains fils de faire la part des choses entre la place du temporel et la place du sacré dans les traditions des Bele Bele,
- compte tenu du refus de ceux-ci de reconnaître la famille royale comme seule compétente dans ses structures ancestrales depuis la nuit des temps pour désigner le Successeur au trône en lui confiant les éléments sacrés du trône,
- compte tenu de la volonté répétée de certaines autorités de se passer de la famille royale et de procéder aux élections publiques du Janea Lasam, Chef Supérieur de 1er Degré et Chef Spirituel des Bele Bele par des Chefs de 3è degré, non qualifiés comme électeurs du Janea Lasam dans nos codes traditionnels, en plus chefs non issus de la famille royale et ignorant l'essentiel des secrets de celle-ci,
- compte tenu de la volonté d'imposer un Chef dénué de tout pouvoir traditionnel et spirituel, mais redevable aux signataires de décrets temporels,

- Pour que nul ne l'ignore P2
- Ekwadi o boso ba Ngondo P6
- Moi, Kum'a Ndumbe III, Janea Lasam des Bele Bele P8
- Verdict du 24 octobre 1912 P5
- Princes, Fils de Kum'a Mbape P4

Nous, Kum' a Ndumbe III, détenteur des trésors légués des Bele Bele,

invitons les acteurs indisposant les codes de nos traditions à la sagesse africaine et à un recul face aux gestes précipités mais lourds de conséquences inévitables,

invitons tout fils et toute fille d'être conscient et digne de l'Afrique profonde et respectueux des codes prescrits,

réaffirmons notre volonté de maintenir la cohésion des vivants et des morts sur les terres Bele Bele pour le bienfait de notre patrie, la République du Cameroun, à l'appel et sous le regard des Maîtres de l'eau et des Veilleurs des montagnes.

Prince Kum'a Ndumbe III  
Successeur désigné des Bele Bele

# Pour que nul ne l'ignore

## La Chefferie Supérieure Bele Bele appartient aux Bona Kum

Sur ordre de Monsieur le Premier Ministre, le Préfet du Wouri a fait savoir à la réunion de consultation du 11 janvier 2002 à Bonabéri Douala, que la famille Bonamoujonge serait la famille régnante chez les Bele Bele, et qu'il revenait à cette famille de présenter le Chef Supérieur qu'elle avait retenu. Il faut saluer l'acte courageux de Monsieur le Premier Ministre qui a demandé à la famille de présenter le dauphin et qui a radié un prétendant non issu de la famille régnante.

Le Premier Ministre a cependant été visiblement induit en erreur dans la désignation de la famille régnante. Il revient de reconstituer la vérité historique et politique de la Chefferie Supérieure Bele Bele.

Le trône royal revient incontestablement aux Bona Kum'a Mbape et non aux Bonamoujonge ou Mpabe Bwanga qui n'y accèdent que par intrigue politique, contrairement aux coutumes ancestrales.

Lors de la prise du Cameroun par l'Allemagne, Lock Priso (Kum'a Mbape), régnait du vivant de son père Mbape Bele déjà à Hickorytown (Bonabéri) depuis 1846, donc depuis bien plus de trente sept ans. Le 28 août 1884, dans une lettre adressée au Consul allemand Max Buchner, il refuse que le drapeau allemand soit hissé sur son territoire et décline tout cadeau de corruption (dash) en ces termes : « We beg you to pull that flag down no man buy we... you want to give us plenty dash we telle them no... we beg you leave us free and not make us plenty trouble ». Lock Priso (Kum'a Mbape) va résister et la première guerre entre les Camerounais et les colonisateurs allemands va éclater en décembre 1884. En janvier 1885, Kum'a Mbape va signer le premier traité de paix dicté par les Allemands sur notre sol.

Lorsque en 1912 son neveu, Mbape a Bwanga, conteste la légitimité du pouvoir de Lock Priso, arguant que le pouvoir reviendrait de droit aux Bonamoujonge, l'administration allemande, malgré la guerre menée dans le temps par Kum'a Mbape contre les Allemands, remet l'affaire entre les mains de la juridiction traditionnelle...

Cette haute Cour fut présidée par le héros national camerounais Rudolf Duala Manga Bell. Le verdict fut rendu le 24 octobre 1912 en ces termes : « Le trône royal appartient à Kum'a Mbape – Justification : Kum'a reçu le trône royal directement par son père, confirmé par le pays tout entier et les Européens, sans aucun mot additif disant qu'il détiendrait provisoirement ce trône pour Bwanga (Mbape) ou pour l'enfant de Bwanga (Mbape), d'autant plus que Bwanga (Mbape) lui-même n'a pas régné un seul jour jusqu'à sa mort »

Le verdict fut rendu par 6 voix contre et 19 voix pour, dont celles des sommités duala comme Rudolf Duala Manga Bell, Manu Ntepe, Wonja Nsankon, Netpe a Priso, Bebe a Nduembe, Mudumbu Ejang, Dimite Etame, Doo Elame, etc. D'où vient donc l'origine de la dispute du trône royal chez les Bele Bele ?

Une lettre des chefs et notables de Bonabéri, Bonassama (Same Moudoumbou), Bonamikano (Abel Mikano), Bonendale (Kaïn Toukourou), Sodiko (Nanga Nanga), Bonamatoumbe (Ngambi Njita) et Djebale (Manga Nah Raymond) et Kalla Elong, signée par les 7 chefs de 3ème degré et 46 notables Bele Bele et adressée le 17 février 1945 à Monsieur l'administrateur des Colonies, Chef de Région du Wouri, nous donne la réponse :

**« Mbape, fils du Roi Douala Béri-ba Doo, fondateur de Bonabéri, eut de son premier foyer plusieurs fils; l'aîné, Bwanga Mbape (Bona Mujonge), atteint d'aliénation mentale, fut écarté de la succession à la Chefferie par son père lui-même, qui désigna pour lui succéder son deuxième fils, Koum Mbape (Lock Priso)... Il est traditionnel dans notre peuple que lorsqu'un Chef écarte de la succession l'un de ses fils, il en écarte également la descendance de ce dernier. La tradition est formelle, et là pourrait se clore la polémique... »**

Koum Mbape désigné par son père, régna pendant environ 60 ans à la satisfaction de tous. En 1912, son neveu, devenu homme, riche de biens et beau-père du feu Roi Rudolf Manga Bell, réunit sous sa présidence tous les Chefs duala. Le Pasteur Modi Din, actuellement vivant, était secrétaire de séance de cette Haute-Cour. Malgré la richesse de Mbape Bwanga et son alliance avec Rudolf Manga Bell, la tradition eut gain de cause. Mbape Bwanga (Bona Mujonge) fut débouté de ses prétentions. Koum Mbape (Bona Kum'a Mbape) resta Chef jusqu'à sa mort en 1916.

Jusqu'en 1922, Mbape Bwanga mena une guerre sourde contre les descendants de son oncle et Chef Koum Mbape, à cette époque, il eut enfin gain de cause. Ndoumbe Koum fut destitué, et après une campagne bien menée où l'argent lui acquit bien des suffrages, sa candidature fut enfin retenue par l'administrateur BETIS »

Dans une autre lettre du 16 janvier 1945 des Chefs Abel Mikano de Bonamikano et de Same Moudoumbou de Bonassama adressée à Monsieur le Chef de Région, Administrateur, Maire de la commune mixte de Douala et contresignée par Ndoumbe Jengu, Stephan Ebanda de Bonamikano et de Koum Dikongue et Toko Eyobo de Bonassama, ces chefs nous donnent la clé de l'équilibre chez les Bele Bele : « Nous savons que notre Chef depuis l'antiquité fut Koum Mbape. Il commanda avec honneur et dignité. Ses enfants nous ont commandé avec beaucoup de bienveillance et de générosité, en un mot en bon père de famille. », mais ils nous révèlent aussi comment le désordre fut institutionnalisé :

« Quand Mbape Bwanga mourut, le commandement passa aux mains de son fils Ticky Mbape. Dès le commencement, ce dernier ne fut aimé de personne, mais l'administration nous l'imposa. Qu'a-t-il fait ? Il devint plus autoritaire que son père, terrorisa, tyrannisa et persécuta ses sujets y compris les Chefs de ses quartiers. La mesure de terreur est chose traditionnelle dans cette famille, et aucun des fils de Mbape Bwanga ne pourrait s'en débarrasser. En vous adressant cette lettre, nous n'exprimons que le vœu de la population.

Pour que le commandement soit bien équilibré, il nous faudrait un des fils de Koum Mbape, dépositaire depuis l'antiquité du commandement indigène de Bonabéri... Nous vous proposons alors Bwanga Koum. Ses qualités font de lui un homme égal à son auguste père. Modeste, franc, rangé, honnête et sage, il nous dirigera comme a fait exactement notre ancien Chef Koum Mbape » Après la mort de Bwanga Koum en 1971, un autre arrière petit-fils de Mbape Bwanga (Bonamoujonge), Enis Nen Koum, dont la demande de désignation adressée à l'Inspecteur Fédéral du Littoral, préfet du Wouri le 18 décembre 1971 ne fut appuée ni par les Bonakoum ni par les Bonamoujonge, argumentera comme suit : « Il convient de rappeler que le feu Bwanga Koum assumait une régence et que dans le respect de la tradition, il fallait attendre son extinction pour faire valoir mes droits...

Que je suis le seul petit-fils de Mbape Bwanga ». Ces deux points sont de lourds mensonges. Il y eut d'autres petit-fils de Mbape Bwanga nommés Eyum'a Mouasso,

Mukuri a Nen, Bodilo'a Ticky et Mbape Essaka. D'autre part, le verdict de 1912 stipule bel et bien qu'il ne s'agit pas d'une régence, car « Kum'a reçu le trône royal directement par son père, confirmé par le pays tout entier et les Européens, sans aucun mot additif disant qu'il détiendrait provisoirement ce trône pour Bwanga (Mbape) ou pour l'enfant de Bwanga (Mbape) » La jeune administration camerounaise qui avait à peine onze ans organisa des élections publiques où purent se présenter même un fils non originaire, mais recueilli par les Bona Kum. Ce fut le précédent pour la branche Same, originaire de Abo et recueillie par les Bona Kum, de prétendre au trône. Ce précédent basé sur un défaut de connaissance de la transmission du pouvoir traditionnel a servi en 1994 à la campagne de Monsieur Koum Frédéric. Or Same Koum n'est fils ou petit-fils ni de Kum'a Mbape, ni de Mbape Bwanga. Mais les vieux nous avaient déjà avertis. Les Chefs Abel Mikano et Same Moudoumbou, dans leur lettre déjà citée du 16 janvier 1945, prévenaient le gouvernement français qui avait fini par suivre leurs conseils (Voir Fax simile) : « Un homme qui, pour avoir le commandement, fait distribuer de l'argent, est un chef qui, après être nommé, ne songera qu'à se faire rembourser des dépenses qu'il a faites... Quand celui-ci (Mbape Bwanga) voulut la place de chef, il distribua l'argent pour avoir la confiance de la population. Mais aussitôt nommé, il se fit rembourser tout de suite les fonds qu'il avait dispersés. »



**J'ai attendu neuf ans! Aujourd'hui, j'ai parlé...**

CONCEPTION ET RÉALISATION  
Multiservices Communication Sarl  
Tél.: (237) 339 21 04

Compte tenu du respect dû à tous ces verdicts historiques et aux dispositions politiques antérieures, la prescription de Monsieur le Premier Ministre désignant la famille Bonamoujonge (Mbape Bwanga) comme famille régnante ne peut que reposer sur des renseignements volontairement erronés, visant à perpétuer le règne des chefs illégitimes, mais qui préchent le dicton selon lequel « l'aigle ne lâche pas une proie saisie ». Nos Chefferies traditionnelles ne sont cependant pas des proies à avaler, mais le lieu de préservation de l'âme de nos peuples et le creuset de nos cultures. Elles doivent servir à la stabilité politique de structures adaptées à nos cultures et mentalités, à la paix, au progrès économique et technique sur la base de nos racines profondes et de la renaissance de l'Afrique entière.

Ne serait-ce que pour le respect dû au premier résistant camerounais à la colonisation européenne, Lock Priso (Kum'a Mbape) et au héros national camerounais Duala Manga Bell qui a payé de son sang le combat pour la liberté de notre peuple, et pour le verdict qu'il a rendu en octobre 1912 sur la succession à la Chefferie Supérieure Bele Bele, il serait souhaitable que le gouvernement camerounais et les chefs traditionnels sawa agissent dans le sens de la tradition Bele Bele, sur la base des nouveaux éléments ci-dessus rendus publics. Il y va aussi de l'honneur du Cameroun car depuis 1997, la presse allemande, à travers les grands journaux comme *Berliner Zeitung*, *Tageszeitung*, *Berliner Morgenpost*, *Frankfurter Rundschau*, les radios et la deuxième chaîne de télévision allemande ZDF soutiennent la revendication du retour du « tange royal » (proue de pirogue) de Lock Priso (Kum'a Mbape), arraché lors de la guerre de 1884, aux Bele Bele (Voir l'encart *Le Tange des Bele Bele dérobé par les Allemands en 1884*). Affirmons notre crédibilité à notre propre niveau international !

**« Un homme qui, pour avoir le commandement, fait distribuer de l'argent, est un chef qui, après nommé, ne songera qu'à se faire rembourser des dépenses qu'il a faites[...] pour avoir la confiance de la population. Mais aussitôt nommé, il se [fait] rembourser tout de suite les fonds qu'il avait dispersés. »**



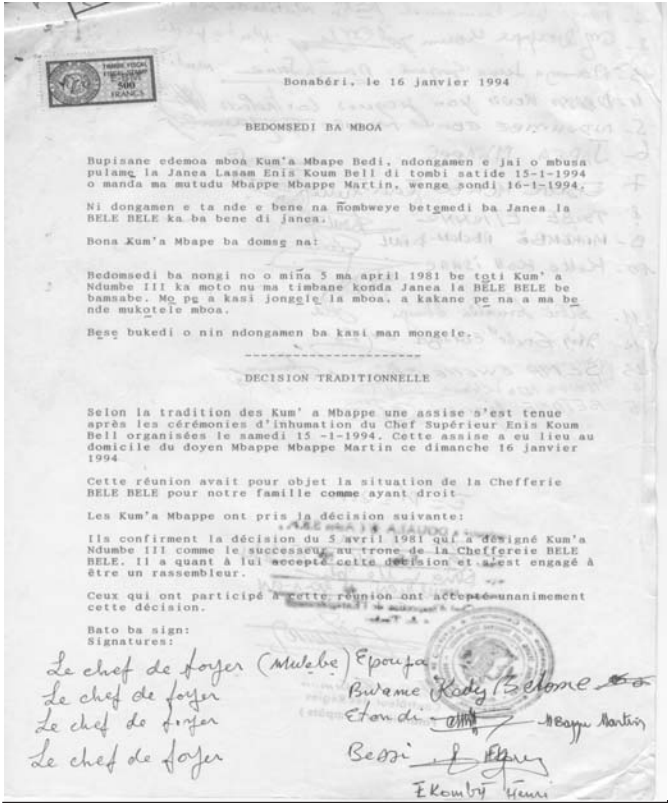
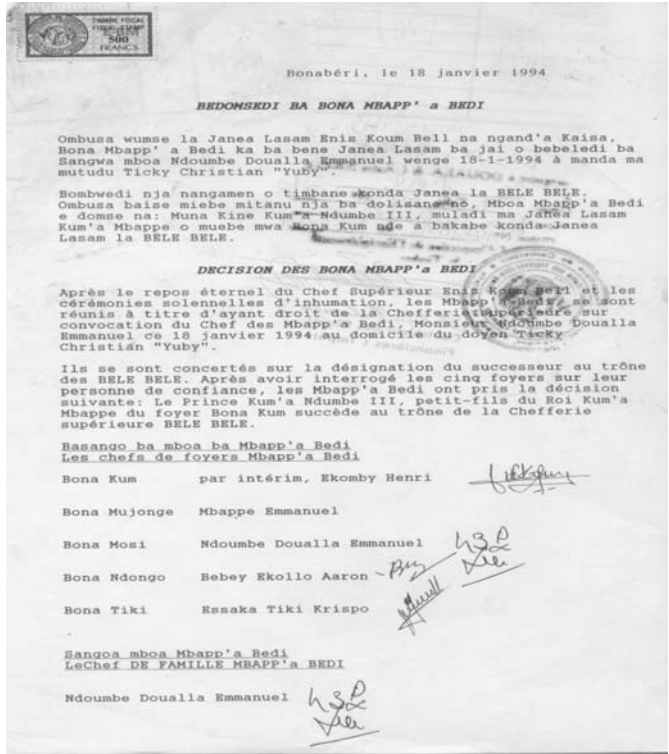
**Le Tange des Bele Bele dérobé par les Allemands en 1884**

Lock Priso refuse la colonisation et le traité du 12 juillet 1884 qui fait du Cameroun un protectorat allemand. La guerre éclate. Kum'a Mbape deviendra le premier résistant camerounais à la colonisation européenne.

« 22 décembre 1884 – Le bateau de guerre « Olga » lance quelques grenades de ses gros canons en direction de Hickorytown (Bonabéri), parce qu'on y a aperçu des ennemis... Nous tentons encore des manœuvres de débarquement. Le palais de Lock Priso (Kum'a Mbape) est mis à sac. Quel tableau émouvant! Nous y mettons le feu. Mais j'ai d'abord demandé de me laisser la possibilité de fouiller toutes les maisons pour trouver des œuvres de sensations ethnographiques. Mon butin le plus important, est une grande œuvre en bois, la proue princière (tange) de Lock Priso (Kum'a Mbape), qui sera envoyée à Munich »

(Extrait de: Max Buchner, Aurora Colonialis, Bruchstücke eines Tagebuchs aus dem ersten Beginn unserer Kolonialpolitik 1884/85 /Fragments d'un journal rédigé lors des premiers temps de notre politique coloniale 1884/85, Munich, 1914

Aujourd'hui, en 2003, on voudrait nous dire que le trône des Bele Bele ne reviendrait pas à Kum'a Mbape. Alors, enlevons le nom de Lock Priso des livres d'histoire et réécrivons l'histoire selon les intérêts ponctuels de notre temps!



Les décisions traditionnelles des Bonakum et des Bonambappe confiant la chefferie supérieure au Prince Kum'a Nduembe III, actes notariés des 16 et 18 janvier 1994

**☐ Déclaration sur l'honneur**  
Je déclare sur l'honneur que les documents mentionnés ou publiés dans ce Livre Blanc sont authentiques et disponibles.  
Prince Kum'a Nduembe III  
Professeur d'Université en sciences politiques, Docteur en histoire, Docteur en Etudes germaniques, Ecrivain.

*Responsable de la publication*  
**Prince Kum'a Nduembe III BP: 9234 Douala IVème Cameroun**

# LA CHEFFERIE SUPERIEURE DES BELE BELE APPARTIENT AUX BONA KUM

Extrait des archives de Ngane Mbape Jean Baptiste,  
Historien de la cour

Voici la liste exhaustive des trente-deux fils de Kum'a Mbap'a Bele ba Doo nés de ses vingt-quatre épouses et des quatre veuves qu'il a reprises, liste établie par l'historien de la cour Ngane Mbape Jean Baptiste, décédé en 1985. Que celui qui revendique le trône des Bele Bele qui appartient exclusivement à Kum'a Mbape, reconnaisse d'abord son père et sa grand-mère sur cette liste avant toute discussion. Les vieux avaient pris leurs précautions... Les initiés savent quels sont les princes figurant sur cette liste et qui peuvent être désignés pour succéder au trône des Bele Bele !

## LES PRINCES FILS DE KUM'A MBAPE BANA BA KINE KUM'A MBAPE BA BOME/

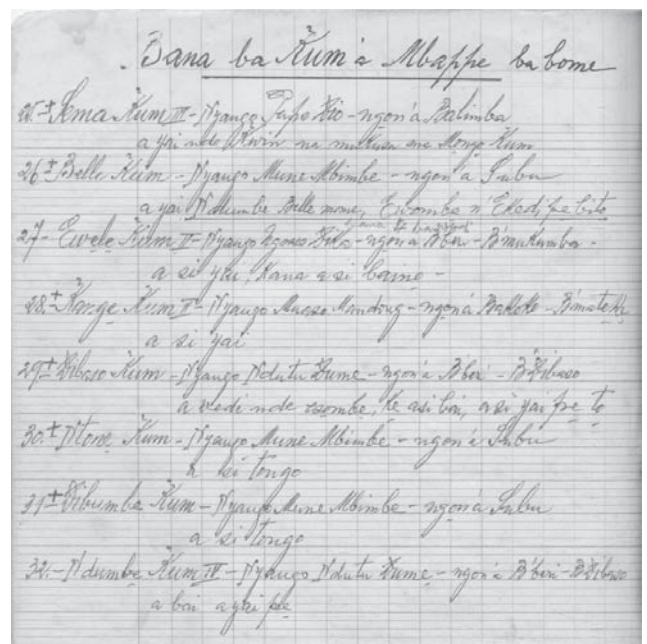
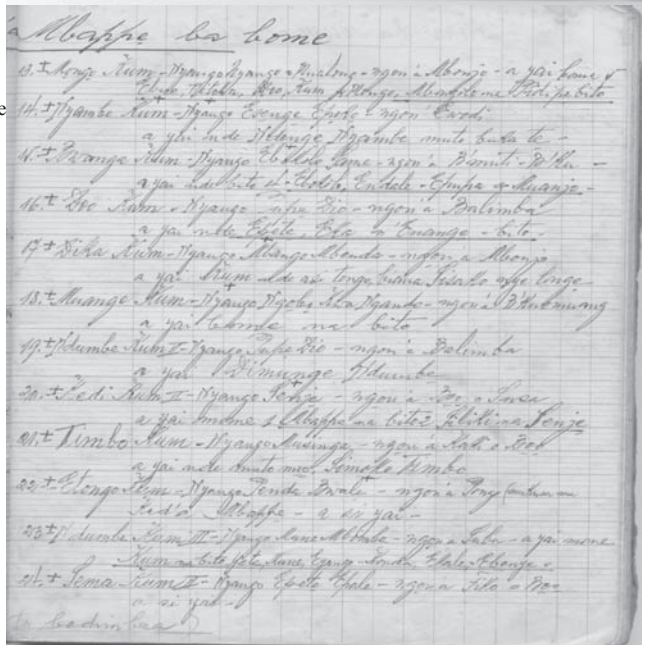
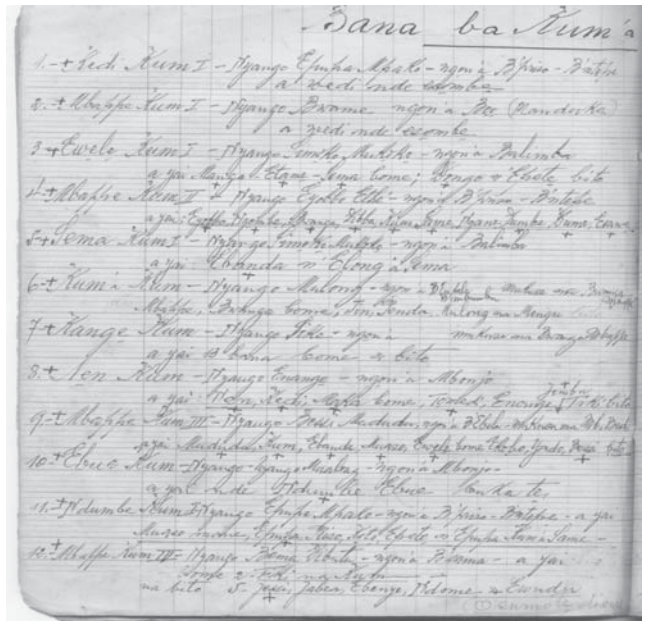
Dina /Nom	Nyango/ Mère	Mboa Nyango/ Origine familiale de la mère
1 Kedi Kum I	Epupa Mpako	Bonapriso, Bonantepe
2 Mbape Kum I	Bwame	Boo, Manduka
3 Ewele Kum I	Simoko Mukoko	Balimba
4 Mbape Kum II	Eyobo Ethé	Bonapriso, Bonantepe
5 Sema Kum I	Simoko Mukoko	Balimba
6 Kum'a Kum	Mulong	Bonendale, Vve Bwanga Mbape
7 Kange Kum	Sike	Veuve de Bwanga Mbape
8 Nen Kum	Enange	Mbonjo
9 Mbappe Kum III	Bessi Mududu	Bonebela, veuve Mbap'a Bele
10 EbueKum	Nyango Mualong	Mbonjo
11 Ndumbe Kum I	Epupa Mpako	Bonapriso/Bonantepe
12 Mbape Kum IV	Bema Dibudu	Bonasama
13 Mongo Kum	Nyango Mualong	Mbonjo
14 Nyambe Kum	Esenge Epoko	Ewodi
15 Bwanga Kum	Ebokolo Same	Bonaku, Bonamuti
16 Doo Kum	Pupe Dio	Balimba
17Dika Kum	Mbango Mbenda	Mbonjo
18 Muanga Kum	Ngobo Kwa Ngando	Bonakuamuang
19 NdumbeKum II	Pupe Dio	Balimba
20 Kedi Kum II	Senje	Boo,Susa
21 Timbo Kum	Musinga	Kaki, Boo
22 Etongo Kum	Penda Bwale	Pongo, veuve Kedi Mbape
23 Nduabe Kum III	Mune Mbimbe	Subu
24 Sema Kum II	Epete Epale	Tiko, Boo
25 Sema Kum III	Pupe Dio	Balimba
26 Belle Kum	Mune Mbimbe	Subu
27 Ewele Kum II	Ngosso Dika	Bonabedi
28 Kange Kum II	Muaso Mandong	Bakoko, Bonamateke
29 Dibasso Kum	Ndutu Dume	Bonabedi, Bonadibasso
30 Ntone Kum	Mune Mbimbe	Subu
31 Dibumbe Kum	Mune Mbimbe	Subu
32 Nduabe Kum IV	Ndutu Dume	Bonabedi, Bonadibasso

© Kum'a Nduabe III, 27 mars 2000

Dina	Mandi	Tumba	Senge
1 YAM KOURMATEL	BONAMBAPE	BONAMATEPE	
2 SEMA EWELLE	BONAMBAPE	BONAMATEPE	
3 JABEA MBAPPE	BONAMBAPE	BONAMATEPE	
4 DIBASSO KOURMATEL	BONAMATEPE	BONAMATEPE	
5 Bwanga Ewele	BONAMATEPE	BONAMATEPE	
6 WEDY BATEMBA	BONA MBAPPE	BONA MBAPPE	
7 BEBEY EWELLE	BONA MBAPPE	BONA MBAPPE	
8 MBAPPE ETANG	BONA MBAPPE	BONA MBAPPE	
9 Ewele Bwanga Kum	BONENDALE I	BONABADAKA	
10 DIPA LOLE FETZ	BONENDALE I		
11 Etongo Bwanga	BONENDALE I		
12 EKOURMATEL	BONAMBAPE	BONAMBAPE	
13 EBANDA JOSEPH	BONA MBAPPE	BONA MBAPPE	
14 SEPPA PONGO BWA			
15 ESSAKA TIDY	BONA MBAPPE	BONA MBAPPE	
16			
17 EBONGO ALEXANDRE	BEBALE II	BONA MBAPPE	
18 NGANGUE SAMPUC		BONA MBAPPE	
19			
20 Bwanga Bwanga	BONAMATEPE	BONAMATEPE	
21			
22			

Bu Kedi o  
Ndouamen na Gouverneur na Littoral  
Koungou Ferdinand  
Lettre du 30 Août 1994  
Lettre du 30 Août 1994  
Lettre du 30 Août 1994

30 août 1994: la délégation des Bele Bele chez le Gouverneur Koungou Ferdinand, demande le décret en faveur du Prince Kum'a Nduabe III comme Chef Supérieur



## Assemblée des Bona Doo du 24 octobre 1912 sous la Présidence de Rudolf Manga Bell

Jugement sur la succession au trône royal des BELE BELE  
opposant Kum'a Mbape a Mbape à Bwanga

### Verdict:

Le trône royal (Janea) appartient à Kum' a Mbape  
Justification: Kum a reçu le trône royal directement par son père, confirmé par le pays tout entier et les Européens, sans aucun mot additif disant qu'il détiendrait provisoirement ce trône pour Bwanga( Mbape) ou pour l'enfant de Bwanga (Mbape), d'autant plus que Bwanga (Mbape) lui même n'a pas régné un seul jour jusqu'à sa mort.

En ce qui concerne la plainte de Mbape Ewele, il a été réprimandé par les Bona Doo qu'il avait tort de laisser Mbape être photographié portant un fil autour du bras.

### Ceux qui reconnaissent que le trône royal revient à

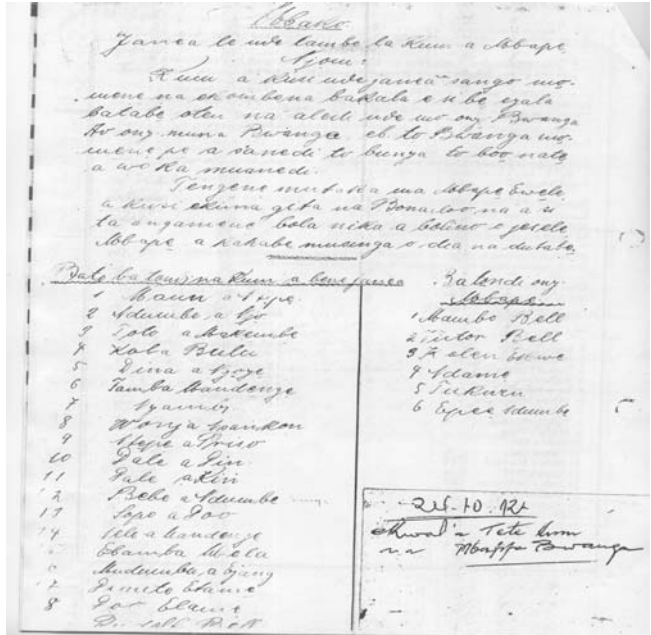
#### Kum ( a Mbape)

- |                   |                    |
|-------------------|--------------------|
| 1 Manu Ntepe      | 11 Dale a Kin      |
| 2 Ndumbe'a Njo    | 12 Bebe'a Ndumbe   |
| 3 Toto a Makembe  | 13 Sopo'a Doo      |
| 4 Koba Bulu       | 14 Nele a Mandenge |
| 5 Dina Ngoye      | 15 Ekamba Mbela    |
| 6 Tamba Mandengue | 16 Mudumbu a Ejang |
| 7 Ngambi          | 17Dimité Etame     |
| 8 Wonja Nsankon   | 18 Doo Elame       |
| 9 Ntepe'a Priso   | 19 Rudolf Bell     |
| 10 Dale'a Din     |                    |

### Ceux qui reconnaissent que le trône royal revient à

#### Mbape ( a Bwanga)

- |               |               |
|---------------|---------------|
| 1 Mambo Bell  | 4 Ndame       |
| 2 Victor Bell | 5 Tukuru      |
| 3 Kolen Ekwe  | 6 Epee Ndumbe |



Fax Simile, des personnalités ayant voté lors du verdict rendu le 24 octobre 1912 sous la présidence de Rudolf Duala Manga Bell  
Ci-contre, la traduction du document en français, et ci-dessous, quelques extraits des plaidoiries. Rapporteur de la séance, Pasteur Yakob Modi Din

## Ndongamen'a Bona Doo, Duala 24 - 10 - 1912 o bwambo ba sango Kum'a Mbape na Mbap'a Bwanga

Mususu mw'ekwadi (Extrait des plaidoiries)

Idiba ngeŋi 9 ½ ndongamen e botedi. Muantedi sango Doo Elame a nngi..... la bosu na bola mueka na to moto a si ben bwam kwala to lambo e si be na a kusi wonja. Ba bene bwambo momene nde ba kusi wonja o topp e si be jongwane la moto nuppepe (...) ndongamen e telame na muka ma ..... ma muledi Yakob Modi Din. Sango'a ekombo Duala Manga a nngi eyala a somno ndongamen nyese na bola malea ma musango o'komb'ao yese, na mo a bola sango Mbape a Bwanga eyala

Sango Mbape a Bwanga a botedi mo na ..... Sisako a Mune na Kot'a Bonyinga nde ba ta mikusa ma belle. Koto nde a ta muta bosu. O mugebe ma Kot'a Bonyinga, Mujonge a Bwanga nde ingedi oten ka mukoa ma bosu mu yai pe Bwanga Mbape, to biana a mingele Mwaso ma Kum Mbondo nu yai sango Kum a Mbape. Mujonge a Bwanga nde a sele ye mun'ao Bwanga Mbape ka mutudu o yadi la Mbape. To biana Mwaso pe a maya Kum a Mbape ka muna nu londise baba.

(...) Mbape a mayabe ke (mbombo) mbamb'ao Mbape a dia o longe momene pe nde a boli mo dina la Mbape. Ombusa kwed'ao nde nyango a sangwabengo na sango Kum a Mbape, nde a yaino Kange Kum.

(...) Mbape a songele pe bebolo bese ba muna janea sango Bwanga a boling be londise Bwanga muna janea na pum. Bepuledi ba Mbape ba janea na njom pogo ba boli mo wonja o ben bepuledi ba janea be nde:

- 1/ Sango Bwanga a ta mutudu o yadi, Munjonge a Bwanga pe mutud'a mukoa.
- 2/ Mbamb'ao Mbape e o longe ke mo a ma-yabe, mbamb'ao pe nde a pasedi mo dina (mbombo).
- 3/ O jabang la sango la mbamb'abu mambo mese ma tobo-tobo ma ta oten ma muna janea mo nde a kusi mo, kana ebongo a dia ya tiki, dibonde di ben dina na jeng di ben dina, a kusi nde mo ka muna nu tengen timbané janea.

4/ (...) Ponda bekaisedi ba bila babu be pging o mboa Gobina, ebowa na mgni, a kkgisabe nde oten ka mot'a bosu. Ponda pe e pging na Bonaberi ba ni pula na Kum a sumwe o mudulo, a timbe o .....nde a semeye, Bonaberi bese ba longi milongi ..... ba po nongo mo Mbape na a ye nongo janea lao nde momene Mbape nde a bangi, emea le niponda ke a ma-nongo di janea bej bej.

(...) Mbape a taki pe oteten'a Bonadoo na mo a ta angameng kakabe musinga o dia o ngedi po na beandi..... sango Ewele a Kum nyai enno biana e si tengen

#### Jalabé la Kum a Mbape:

Bwanga a boli bebolo ba janea a ta pe ..... bosu o yadi na mo, nde mo a si nngi janea la ..... ka na Bwanga a si tano pe to a bene janea na janea. A kusi nde janea na sango nu yai mo ka Mbape ke Bwanga a dia longe ..... Sango a wedi a di mo o din janea, Bwanga pe nikamene. Mo Kum nde a pulé babo .....Kum a kusi janea na sango na bakala ba nyai bese na ekombo pe e si be eyala batabe oten na..... a tate janea onyola muna Bwanga. A puli pe na mboŋ na nga ponda din janea di bolabengo mo nga yen eyala pe ebatabe oten, nde to moto a sengen. Kum a makwala pe na Bwanga a si di to lambo to bema ba bale Mbape, a si di, na milongi mese ma Bwanga mi kwesabe, mo Kum nde a boli jongwane onyol'ao to dengé mi mapg'su. Yetena onyola bila nde moto a ma bianeng ka muna janea, ke mo Kum pe a ta o bwa la Mondon. Muna bosu nya Mbape a ta pe nde Mpomg. O mambo mese so din janea Kum a kusino na sango momene, na ekombo pe na bakala, a bi na le nde lambo lao, a si mapula bola mo to moto, buka momene o jalea mo ka lambo lao na bana bao.

Jandá : ..... moto a titi na a langa nje e ta e tilabe ebanja dipapa di ma duna jita  
(...) bepola ba ilalo be si nongobe o wan ebanja epolo e titi pe.  
Source : Archives de la Chèfferie Supérieure Bele Bele



Le Prince Kum'a Ndumbe III lors de la palabre africaine en duala sur la démocratie, entouré de la Princesse Charlotte Endale Bwanga et du maître d'école Eyombwan Ebenézer (Avril 97)

## La Reine MUNE MBIMBE

L'oraison funèbre prononcée le 27 juin 1976 par la Cour à l'occasion de l'inhumation de la reine Mune Mbimbe décédée à l'âge de 117 ans et consignée par Ngane Mbape Jean Baptiste, historien de la cour, commence en ces termes :

« Madame Sara Mune Kum, née Mune Mbimbe Makaka ma Bile Losenge, Roi de Subu :  
Elle fut mariée à Bonabéri au feu Kum'a Mbap'a Bele, Roi des Bele Bele, en 1876, à l'âge de 17 ans, comme 20ème des 28 épouses de Kum'a Mbape Bele. Son mari est mort après quarante ans de mariage, et elle resta veuve pendant soixante ans jusqu'à sa mort. Elle eut pendant les quarante ans de mariage sept enfants, quatre garçons et trois filles (la dernière fille Yote n'est pas de Kum'a Mbape, mais de Bodule)... Cette femme de l'ancêtre Kum dépassait toutes les autres épouses en toutes choses. La plus grande preuve est sa longévité à plus de cent ans et sa dévotion à être un enfant de Dieu dans tous les sens. L'autre preuve est la chorale SANKEY qui, depuis qu'elle a été créée à Douala, n'a pas un autre membre âgé de cent ans »  
Il ressort de la liste annexée à l'oraison funèbre que Ndumbe Kum III est le fils aîné issu de la liaison entre le Roi Kum'a Mbape et la princesse Subu Mune Mbimbe, et que Kum'a Ndumbe III est le seul fils issu du mariage entre son père Ndumbe Kum III et sa mère Ekale Bebe de Bonabataka, Bonendale.

Oraison funèbre de feu Sara Mune Kum en langue duala, 27-6-1976,  
« Miango ma longe la Mukusa ma KUM MBAPPE BEDI mu sukan muena mu wedi 27.6.76 o bodun ba 117 mbu – Nyango Sara MUNE KUM nu yabe MUNE MBIMBE MAKAKA ma BILE LOSENGE, Janea lasam la SUBU », Archives Ngane Mbape remises à Kum'a Ndumbe III.

# EKWADI O BOSO BA NGONDO OÑOLA TIMBANE LA JANEA LA BELE BELE

Douala, 7 septembre 1994

**Kum' a Ndumbe III**

**Ngond'a Sawa Duala**

Ekwa muato ?  
Ekwa muato ?  
O tam ?

Basam ba Sawa Duala,

**N**a tem nde biño o bosu ka muladi ma Kum' a Mbape mboa Bonakum e toti nu na a timbane Konda Janea la BELE BELE, nde mboa Bona Mbape pe e bamse nika. Bona Munjonge buka te nde ba sukedi o be bedomsedi.

Mboa ni ben Janea e ma toto, Ngondo e mende o yuwele nika e ? Di bi te dimbambe o mbusa, di mende bola Sawa Duala na Ngond' a Sawa ngiña peña.

**I - Ndand'a mbia ña mba nu ben edube o kwalisane biño ñe nde nà:**

Kum - nu yabe na Ekale' a Bebe' a Epupa' a Bataka' Bele ba Doo o mboa Ndumbe III - nu yabe o muebe ma Bwame na Muni' a Mbimbe' a Bile' a Kwane' a Ewonde

Kum - nu yabe na Mwaso, mukoa ma Kot' a Bonyinga, ñango' a mboa Mbap' a Bele

Mbape -Bele - Doo-Makongo -Njo -Mapoka ( Masé)-Ewale/Dwala (XVII è s)-Mbedi-Mbongó-Bésè ( XVI è)-Dikéti-Ngoso-Manela (XV è)-Bwélé-Muktali-Diola (XIVè)-Liongè-Mahénjama-Ewanje (13è S)-Matadi-Kongo Mbe (12è S.)-Modi-Sopo-Dawa (XI è s)-Tukuru-Ngala-Kota (Xè s)-Mbu-Batu-Ngole-Mbomaka (IXè S)-Soso-Oli-Mandenge-Taaka-Ngala ( II - VII è S)-Mwamandi

Ekwadi ya wa so o gobina, ya timba o dimbambe. Nje ye dimbambe e ? Dimbambe le nde mambo, bedomsedi na beboledi ba Tete ba diyele no biso.

Di dimbambe di ma kwala nde na nje oñola bianedi ba Bele ba Doo e ?

Bele a dowedi nde Bebe a doweya pe Mbape, moto te o yao epas' a munja.

Bele ba Doo 1793-1804

Mbape' a Bele

Lobe ' a Bebe 1812-1856  
1916

Kum' a Mbape 1 8 4 6 -

Ndumbe' a Lobe 1858-1897  
Manga Ndumbe 1897-1908  
Duala Manga (1908-1914)  
Lobe' a Ndumbe 1916-1952  
Ndumbe' a Duala 1952-1966  
Duala Manga 1966 -

Ndumbe' a Kum I 1916-1922  
Mbap' a Bwanga 1922 - 1940  
Tiki' a Mbape 1940 - 1945  
Bwanga Kum 1945 - 1971  
Nen' a Kum 1973-1993

Ye te na bianedi ba Lobe' a Bebe be si ben bekwadi, mpungu gita mu wu o bianedi o epasa bana ba Mbap' a Bele. Mu mpungu mu ñakisane gobina Jaman o mbu ma 1912 timbisele ekwadi o mboa, na dimbambe di buise mbako. Ye pe nde ka wenge 1994 gobina ba lom no mulemlem ma ekwadi o mboa, na dimbambe di buise mbako.

**II - Dimbambe di ma kwala nde na nje oñola Janea la BELE BELE e ?**

Na londi na edube o bake biño mapapa ma mueña tengene Janea Lasam la BELE BELE o bia neni di temno o dimbambe botea na kwankwan. Na bake mboko ma Ngondo o bejedi ba 4 septembre 1994 mapapa esibe beteledi to bo. Na bodi tebedi mapapa manei.

1 - Ndongamen' a DOO DOO na 24-10-1912 oñola ekwad' a Janea la BELE BELE

Nin ndongamen e ta nde oñola somon Mbap' a Bwanga a somone no Kum' a Mbape na mo Mbap' a Bwanga nde a ben Janea. Rudolf Duala Manga nde a kaise mu muka .

Mbap' a Bwanga mo nà Kum' a Mbape e nde o tata Janea, nde mo Mbape nde a ben ebanja Sango nu yai mo, Bwanga nde a ta mutud' a mukoa. A bati pe jom i pepe ya bole mo epolo o be Janea. Mbako' a mun muka e busi o jukea la matumba ma DOO DOO mese nà:

“ Mbako

Janea le nde la Kum' a Mbape.

**Njom:**

**«Kum a kusi nde Janea na sango momene na ekombo na bakala e si be eyala batabe o ten na aledi nde mo oñola Bwanga to oñola muna Bwanga, ebanja to Bwanga momene pe a sanedi to bunya to boo na te a wo ka muanedi.**

**Tengene mutaka ma Mbape Ewele a kusi ekima gita na Bonadoo na a si ta angamene bola nika a bolino o jesele Mbape a kakabe musinga o dia na dutabe.»**

2 - Leta la Abel Mikano, Janea la Bonamikano bana Same Mudumbu, Janea la Bonasama ba lomedu no Chef de Région, Administrateur - Maire de la Commune -Mixte Douala, o 16 Janvier 1945. Bana:

“ Biso di maneye min mindi mibane ma Bonamikano na Bonassama etum' a mimbu, di ma banga na ngiña ñese na janea di timbe pete o ma ma muna Mbap' a Bwanga to mo oñola nà:

1 - Mbap' a Bwanga a si ta a bene bwam o janea

2 - Ba bodino mo Janea, anedi bobbe natena o dikala lena to moto a si wusa no pe o welisane. Nika e bodi bato jita ba ñi mboa mila, bala ja o mindi mipepe. Di dia lao la janea di wan diwanje o teten' a banedi bese.

Di bi na Janea lasu botea o dimbambe le nde Kum' a Mbape. Anedi na konji na edube. Bana bao pe banedi biso na ndolo na mulema mua bwam, ka basango ba mboa ba bwam.

Mbap' a Bwanga a wedino, munao Ticky a Mbape nde a nongi bianedi. Botea o bebotedi, to moto a si ta a tondo mo, nde gobina a ñakisane nde biso na di bolane mo. A bodi nde nje e ? A timbi ngiña bianedi buka na sango, a londise bongo o mundi, a takisane gita nde na mitele bobbe gita ba be o wasa bianedi bao, nika mene pe na banedi basadi....

O mpuli na janea di boke e si be sowa, e ma pula nde biso muna Kum' a Mbape ka mubene janea o dimbambe o BELE BELE.

Di titi na “ landise janea oñola moni ”. Di bi nje nika e ma pula no o kwala ke jongele Ticky a Mbape na masoso mao di bi no bwam.

Moto na moto nu mabeye moni na a nonge bianedi e nde Janea le na, ba tese te mo, a mende nde o pula na ba timbisele mo moni a buise no. Din nde di wan bianedi ba bobbe, nde di si mende pe to o dimbea to buña bianedi ba bobbe ba Mbap' a Bwanga ”

3 - Leta la Banedi na Batudu bekombo ba BELE BELE ba lomedu no Gouverneur du Cameroun Français, Douala o 17 février 1945. Ba nà :

Mbape, muna Kiñ' a Douala BELE BA DOO, mulonge Bona Beri, a yai o muebe ma bosu bana ba bome gita. Mutudu a ta nde Bwanga Mbape. Nde mulopo mu si ta no mu teme mo. Sango momene nde a tindi mo o timbane la Janea, na mo a toto nde muna ña mome nu londe baba Kum' a Mbape, sango' a Janea Lasam la tatan.

Dimbambe lasu di ma kwala na ye te na Janea momene nde a tindi munao mo o bianedi, a ma tinda pe mbota nu muna nyese o konda janea.

Dimbambe lasu le kengenge o din toti oñola nika, yen ekwadi pe e dom. Di pudi nde na o bie.

Kum' a Mbape sango a bodi no janea anedi 60 mbu o muñenge ma bato bese.

Muladi mao (Mbap' a Bwanga) a koki no, a bene miam gita, nde a be pe nde moya Kiñ' asu Rudolph Manga Bell, a puli o suwane Kum' a Mbape janea o mbu 1912. Gobina Jaman ba bake nde Rudolph Manga Bell na a domse ye ekwadi.

Rudolph Manga Bell a kotele banedi ba Duala bese o 24 octobre 1912. Pasto Modi Din nu dia longe wenge nde a ta mutilé' a be bekaisedi basam.

To na mbwan ma Mbap' a Bwanga na ebeyed' ao ya moya Rudolph Manga Bell, dimbambe nde di su muka. Mbap' a Bwanga a kwesabe muka. Kum' a Mbape a jai o konda na te a wo o mbu 1916.

Mbap' a Bwanga anane bana ba Sango nusadi na Janea Kum' a Mbape biala ba ngina natena 1922, na te a bola na Ndumbe a Kum a bolone Janea. Ombusa mo coma mioni o epolo na epolo te o kusa madoi, Sango Gobina Betis a timbi o kasa bepuledi bao o be Janea. ”

Biso bese di bi na mutilé' a Ndumbe Kum I, Kum' Ebanda nde Mbap' a Bwanga a lombo no na te a da moni ma tasi, lambo di timbi kwese Ndumbe Kum I.

4 - Leta la Mbape Enis Bell Richard a lomedu no Inspecteur Federal du Littoral, Préfet du Wouri 18 décembre 1971. Mo na:

“ E ma pula na jongele na Bwanga Koum nu wedi a ta nde a tata janea. O bola dimbambe edube, e ta e pula na nengele kwedao to biana na ma baise timbane nje na ben no.

Mba mene mo nde ne muladi ma Mbap' a Bwanga, kondao ña janea pe nde ne no o pula. ”

Ka neni je no o jene, Enis a wondi nde Gobina. Ombusa nika, Bonakum to Bona Munjonge ba si sain dipapa lao, buka te Bonassissako, Bona Tiki na Bonandongo ba si ben bwam bola nika babo momene mo.. Enis a si ta a totobe to o masoso mao ma Bona Munjonge. A tesebe nde na gobina, seto o jemea la dimbambe. Biso bese di bi neni di janea di timbi no o be.

Papa Bwanga Kum a ma wo, ke na dia o esukudu o mbenge. Na timbi nde o Kamerun septembre 1979. O jene la nje e ta yenene na topobe o BELE BELE ninka na “ Janea di titi pe nde o BELE BELE e ? ” nde mboa Bonakum e bele no mba na mo e bake no mba dipapa la Janea 5 avril 1981. Ka neni mambo ma Loba na ma ba mbambe me no, Enis Koum Bell momene nde a nongi mba mesanedi mo, na mo alane mba o bongongi, a bola ebola dimbambe. Moto mo nye o wan e mbon ebanja ukedi o ye eboleledi, a bi pe nje o timbi ma mesanedi. Na si bi nga Enis Koum Bell alane to mo nupepe ña ban bi jai o wan ka ba pule Janea o wasa bongongi ba BELE. Ombusa kwed' a Enis nde Bonakum ba bamse no pete bedomsedi babu o 16 janvier 1994, nde Bonakum Mbape pe ba bata o bamse 18 janvier 1994. O mbusa Jaman mese, Bona Mbape ba dowedi mba Janea bupisane beboledi ba dimbambe 21 août 1994.

III - Na ma bolane so nde din Janea nje e ?

Ka lambo la boso, e ma pula na musango mwingeye o mboa BELE BELE. Bana bam nde ba jai mba o boso nika, babo nde be sungane mba Janea. Longe le nde nika, nde di titi o bila. Musango mu mende nde o wa ke di tese dimbambe lasu o kengenge, muna te a bia mo, a bola pe mo edube. E mende pula biso esukud'a dimbambe ya tobotobo.

Ndabo'asu ña Janea la BELE ñangamen o longabe bupisane dimbambe na bene mboko ma ñai na ñai. Bana ba Kiñe bangamen o bene epol'abu, ba bene etoti moto te a bi no o mundi, ebanja Janea a sangamen o janea momene mo. Janea angamen pe o bia sabangane bana ba Kiñe. O mbusa nika, manea masadi na batudu bekombo bangamen o kusane mboa jongwane o pula na moto te a bene da lao la buña ka ni tengen. Mboko ma miano mu mende bene ebol'a tobotobo jombwea man mambo.

Janea lasu langamen o bola ebolo na Gobina dia na dia o tese mboasu ña Sawa, nikamene pe na ekombo'asu ya Kamerun o pula na musango mu be, nde bowen bo we pe oñola muna na muna te.

Na si ben to lambo o bata to o sumwa o nje na kwadi no. Mboa Sawa Duala o bose e ?!

Ekwa muato ?  
Ekwa muato ?  
O tam ?

Na ma timbisele mboko jita la masoma.

Kum'a Ndumbe III  
Prince Bell



Images d'intronisation du Prince héritier Kum'a Ndumbe III sur la tombe de Kum'a Mbape, en 1981

Les relations extérieures et internationales



Avec le Maire de Graz (Autriche)  
M. Stingl (Mai 1998)



Avec le chef de Bonendale,  
Professeur Ndoumbe Ikollo, oct. 2002



Avec les étudiants européens encadrés  
scientifiquement à Bonabéri par la  
Fondation AfricAvenir



Avec l'Ambassadeur d'Allemagne au  
Cameroun, S. E. M. Brandes (oct 2002)

La tradition

La tradition



Le prince a tenu une palabre en discussion  
l'histoire des événements dans la cour du Roi  
Roi Iwa gu... en Gr... B... à... o... b...



Le lé... u... e no... u... re de la Princesse  
Ca... xi... E... o... lo... nga, épouse Mbia  
A... m... u... z... p... tée aux ancêtres  
o... c... u... i... u... r les tombes de  
a... n... M... a... z... Bwanga Kum,  
r 2003



Intronisation du Prince héritier  
Kum'a Ndumbe III  
sur la tombe de Kum'a Mbape, en 1981

# Moi, Kum'a Ndumbe III, Janea Lasam des Bele Bele

Le secret a d'abord duré douze ans. Trois fois, quatre ans. Puis, il y eut la grande cérémonie d'inhumation et d'intronisation. Ensuite, j'ai attendu trois ans, puis j'ai encore attendu trois ans, et j'ai de nouveau attendu trois ans... J'ai attendu trois fois trois ans, donc, j'ai attendu neuf ans. Aujourd'hui, je parle! Et devant le monde, je dis: Moi, Kum'a Ndumbe III, je suis le Janea Lasam, le Chef Supérieur des Bele Bele. La récréation est terminée. Aujourd'hui, devant la nation entière, je parle et je dévoile. Les anciens, chefs du foyer Bona Kum'a Mbape me convoquent à quatre heures du matin, déversent leurs paroles de bénédiction et me remettent cette décision traditionnelle:

« Aujourd'hui, le 5 avril 1981, les Kum'a Mbape Bell se sont réunis chez leur chef de famille Mouasso Ndoumbe Richard pour se consulter sur la situation de la chefferie de leur ancêtre Kum'a Mbape. La décision suivante a été prise: le trône de la chefferie de Bele Bele est confié à partir d'aujourd'hui à Kum'a Ndumbe III Alexandre, à la place de son ancêtre Kum'a Mbape (Lock Priso) qui détenait cette chefferie des ancêtres, et à la place de tous les chefs qui se sont succédés jusqu'à présent. Kum'a Ndumbe III est aimé par toute la population de Bele Bele (Douala IVè) et lui-même considère ces populations avec égards, ce qui lui confère voix et autorité. Cette situation lui permet de transmettre plus facilement les desirs des dirigeants du pays. Tous ceux qui ont signé jouissent de toutes leurs facultés mentales, et ils se sont exprimé librement.

Le chef du foyer (muebe) Epoupa: Mouasso Ndoumbe Richard signature  
 Le chef du foyer „ Bwame: Ngane Mbape Jean Baptiste „  
 Le chef du foyer „ Etondi: Mbape Mbape Martin

Le chef du foyer „ Bessi: Ekombi Mouasso Henri

Moukoko Ewelle, porte-parole des Bona Kum, était le transmetteur de paroles à cette cérémonie »

La famille m'avait envoyé en Allemagne à l'âge de quinze ans faire mes études, et je venais de rentrer d'Europe depuis un peu plus d'un an quand les anciens me firent part de cette décision qui date de la mort de mon oncle, l'ancien chef Supérieur Bwanga Kum'a Mbape. A la question de savoir si j'acceptais la décision, j'ai répondu par oui. J'ai ajouté que je ne bousculerai cependant pas mon neveu Enis Nen Koum qui n'avait pas droit au trône, mais que le gouvernement avait mis à cette place de chef par ignorance ou par la suite d'intrigues, en mon absence. Les rituels traditionnels publics pour la décision du 5 avril 1981 auront lieu sur la tombe du Roi Kum'a Mbape, Photo Georges Goethe couvrira la cérémonie, sans savoir ce qui était réellement fêté, la consigne du secret ayant été gardée jusqu'en janvier 1994.

Après l'accession à la magistrature suprême du Président Paul Biya, les chefs Sawa invitent le nouveau chef de l'Etat pour une cérémonie traditionnelle, ce sera au Palais Présidentiel de Douala et au bras de fleuve Mbanya, le 24 février 1983. « Au nom et avec l'approbation du peuple Sawa Duala, Kum'a Ndumbe III, Prince Bell, dédiera ces paroles :

Que les eaux du Wouri/source de vie/de leurs profondeurs insondées/vous remontent/ les trésors de paix/les secrets de sagesse...

Que les tombes de nos ancêtres/jonchant les plaines/ du Nkam /pour vous donner la paix/s'ouvrent/que cette paix céleste/sur la nation entière/s'étende /

Que les mystères scellés/au fond du fleuve/Sanaga/de trésors le peuple inondent/ que ces trésors/de chaque citoyen/la vie quotidienne/allègent »

Voici le sens consigné que nous avions donné à cette initiation du Président Paul Biya qui a réussi à sauvegarder cette paix au Cameroun.

Après le décès de Enis Nen Koum, le lendemain de la cérémonie d'inhumation, les Bona Kum se réunissent à la levée du jour et signent cette décision : « Selon la tradition des Kum'a Mbape une assise s'est tenue après les cérémonies d'inhumation du Chef Supérieur Enis Koum Bell organisées le samedi 15-1-1994. Cette assise a eu lieu au domicile du doyen Mbappe Mbappe Martin, ce dimanche 16 janvier 1994. Cette réunion avait pour objet la situation à la Chefferie Bele Bele pour notre famille comme ayant droit.

Les Kum'a Mbape ont pris la décision suivante : « Ils confirment la décision du 5 avril 1981 qui a désigné Kum'a Ndumbe III comme le successeur au trône de la Chefferie Bele Bele. Il a quant à lui accepté cette décision et s'est engagé à être un rassembleur. Ceux qui ont participé à cette réunion ont accepté unanimement cette décision. » Suivent les signatures des chefs de foyer Mbappe Martin, Ekombi Henri, Kedy Betome et celles de quinze témoins, Mouasso Ndoumbe et Ngane Mbape étant décédés. Cette décision sera cooptée par les Bona Mosi, Bona Ndongo, Bona Tiki le 16 janvier et par l'ensemble des Bona Mbape le 18 janvier 1994 en ces termes :



Le Président Paul Biya, à sa gauche, le Chef Ebongue Akwa, M. Paul Soppo Priso. Au second plan, Le Prince Kum'a Ndumbe III et M. Pokossi Doumbe le 24 février 1983

« Après avoir interrogé les cinq foyers sur leur personne de confiance, les Mbapp'a Bedi ont pris la décision suivante : le Prince Kum'a Ndumbe III, petit-fils du Roi Kum'a Mbape du foyer Bona Kum succède au trône de la Chefferie Supérieure Bele Bele ». Les Bona Mbappe informent tous les chefs de troisième degré des Bele Bele avant minuit le 18 janvier 1994 que le nouveau Chef Supérieur a été désigné par la famille régnante Bona Kum et que toute la grande famille Bona Mbappe a coopté cette décision.

Le préfet du Wouri en sera aussi informé le 20 janvier 1994. Le Ngond'a Sawa sera informé le 29 janvier sous le couvert de son Président d'alors, le Prince René Douala Bell. Le nouveau Chef Supérieur désigné saisira le Gouverneur du Littoral et le Premier Ministre pour expliquer ses orientations. Au Premier Ministre, j'écrirai le 9 février 1994:

« Je suis cependant profondément convaincu que dans un paysage de multipartisme, le Chef Supérieur peut beaucoup mieux jouir de la confiance des populations et ainsi aider l'administration lorsqu'il n'est membre d'aucun parti politique. La Cour du Chef doit accueillir tous les fils et toutes les filles résidant dans le territoire de la Chefferie pour élaborer des stratégies de vie et de survie collectives. Dans ce contexte, le Chef Supérieur, en ce qui le concerne, doit étroitement collaborer avec les autorités en place que sont le Maire, le Sous-Préfet, les commissaires et rester à l'écoute des différents groupes sociaux. Si le Sous-Préfet représente le Gouvernement et le Maire la tendance politique majoritaire au sein du Conseil Municipal, le Chef Supérieur doit s'efforcer de faire passer le courant entre la population et ces deux institutions vitales. Mais il doit aussi aider les groupes sociaux et partis politiques à cultiver une tradition de consensus.»

Le gouverneur du Littoral et le Préfet du Wouri d'alors, ainsi que d'autres autorités ne voudront pas l'entendre de cette oreille. Je suis stigmatisé d'être un opposant radical, membre du SDF, et le Gouverneur lui-même me fera comprendre devant mon neveu, le Prince René Douala Manga Bell, voulant plaider les règles de notre tradition et insistant pour que les harcèlements contre ma personne cessent, que mon décret ne sera jamais signé. Les candidats à la succession fuseront alors de partout.

**« J'ai attendu trois ans, puis j'ai encore attendu trois ans, et j'ai de nouveau attendu trois ans. J'ai attendu trois fois trois ans, j'ai attendu neuf ans! Aujourd'hui, je parle... »**

Le 4 avril 1994, sera effectué par la famille Bonambape à l'Etude de Me Félix Ewandé, notaire, au repertoire Nr. 816, un « Dépôt pour authentification du P.V. de Conseil de famille Bonambape a Bele contenant Mémorandum sur la situation actuelle de la Chefferie Supérieure Bele Bele, Bonabéri-Douala ». Le 12 août 1994, le Préfet du Wouri Beng Bernard Claude, vient apparemment s'enquérir de la succession de la Chefferie Bele Bele et installe des urnes pour une élection. La famille Bonambape qui lui avait déjà envoyé le mémorandum notarié avec les documents d'archives me présente comme le nouveau Chef Supérieur. Le préfet tente de me disqualifier, prétextant que je n'habiterais pas Bonabéri où se trouve pourtant ma concession, mes épouses et mes enfants, parce qu'en mission d'enseignement à Berlin, à l'époque. La famille Bona Mbape lui remet un double de l'acte notarié publiquement, puisqu'il prétend ne l'avoir jamais reçu. Le 30 août, une délégation de 21 vieux de tout Bele Bele accompagnés de quelques adultes moins vieux rendent une visite au Gouverneur Koungou Ferdinand et lui font savoir que la tradition ne désigne pas deux fois un Chef. Les autorités administratives cependant voulaient désigner Monsieur Koum Frédéric comme Chef Supérieur, après des actes de corruption ouverts et tellement graves que je demande aujourd'hui au Comité National de Lutte contre la Corruption de se saisir de ce dossier et de publier les résultats de son enquête.

Le grand père de Monsieur Koum Frédéric, Same, du pays Abo, n'est ni originaire de Bonabéri, ni issu de l'ancêtre Kum'a Mbape (Lock Priso), détenteur du trône, ou de l'aïeül Mbape a Bedi. Same a tout simplement été recueilli par Kum'a Mbape, dans une situation de détresse absolue sur le fleuve Wouri. Same ne figure pas sur la liste des 32 fils de Kum'a Mbape, établie par l'historien et archiviste de la Cour, Ngane Mbape Jean Baptiste décédé en 1985. Les préfets du Wouri essaieront sans succès de l'imposer en 1994, et deux fois de suite. Il sera officiellement disqualifié par un texte du Premier Ministre rendu public le 11 janvier 2002. Comme l'administration ne cessait de harceler la famille de lui présenter un autre Chef que Kum'a Ndumbe III, et que certains chefs duala craignaient à tort que je voudrais jeter une ombre sur eux, le fils de Enis Nen, qui lui-même n'était qu'un usurpateur du trône, fut rapatrié de France pour poser sa candidature. A la cérémonie rituelle de l'inhumation de son père, Koum Paul avait déclaré devant le cercle d'initiés, sur la tombe de son père, qu'il veillera à ce qu'aucun fils de Enis Nen ne prétende au trône. Enis Nen Koum et ses parents sont de la famille dite Bona Moujonge, descendants de Bwanga Mbape. Quand ils revendiquèrent le trône en 1912 sous prétexte que leur père aurait été le fils aimé de Mbap'a Bedi, donc que le trône leur revenait de droit, la juridiction traditionnelle présidée par le Roi Duala Manga Bell rejeta cette ambition par 19 voix contre 6 en affirmant que le fils aimé de Mbap'a Bedi s'appelait Mpome et non pas Bwanga Mbape, que Bwanga Mbape était atteint d'aliénation mentale et fut écarté du rang des successeurs à la chefferie avec toute sa descendance, et que Kum'a Mbape reçut le trône de son père Mbap'a Bedi, avant l'arrivée des colonisateurs, qu'il régna (1846-1916) du vivant de son père, et que la Chefferie appartient à Kum'a Mbape et à toute sa descendance exclusivement. « Kum'a reçut le trône royal directement par son père, confirmé par le pays tout entier et les Européens, sans aucun mot additif disant qu'il tiendrait provisoirement ce trône pour Bwanga (Mbape) ou pour l'enfant de Bwanga (Mbape), d'autant plus que Bwanga (Mbape) lui-même n'a pas régné un seul jour jusqu'à sa mort. »

Le grand père de Monsieur Koum Frédéric, Same, du pays Abo, n'est ni originaire de Bonabéri, ni issu de l'ancêtre Kum'a Mbape (Lock Priso), détenteur du trône, ou de l'aïeül Mbape a Bedi. Same a tout simplement été recueilli par Kum'a Mbape, dans une situation de détresse absolue sur le fleuve Wouri. Same ne figure pas sur la liste des 32 fils de Kum'a Mbape, établie par l'historien et archiviste de la Cour, Ngane Mbape Jean Baptiste décédé en 1985. Les préfets du Wouri essaieront sans succès de l'imposer en 1994, et deux fois de suite. Il sera officiellement disqualifié par un texte du Premier Ministre rendu public le 11 janvier 2002. Comme l'administration ne cessait de harceler la famille de lui présenter un autre Chef que Kum'a Ndumbe III, et que certains chefs duala craignaient à tort que je voudrais jeter une ombre sur eux, le fils de Enis Nen, qui lui-même n'était qu'un usurpateur du trône, fut rapatrié de France pour poser sa candidature. A la cérémonie rituelle de l'inhumation de son père, Koum Paul avait déclaré devant le cercle d'initiés, sur la tombe de son père, qu'il veillera à ce qu'aucun fils de Enis Nen ne prétende au trône. Enis Nen Koum et ses parents sont de la famille dite Bona Moujonge, descendants de Bwanga Mbape. Quand ils revendiquèrent le trône en 1912 sous prétexte que leur père aurait été le fils aimé de Mbap'a Bedi, donc que le trône leur revenait de droit, la juridiction traditionnelle présidée par le Roi Duala Manga Bell rejeta cette ambition par 19 voix contre 6 en affirmant que le fils aimé de Mbap'a Bedi s'appelait Mpome et non pas Bwanga Mbape, que Bwanga Mbape était atteint d'aliénation mentale et fut écarté du rang des successeurs à la chefferie avec toute sa descendance, et que Kum'a Mbape reçut le trône de son père Mbap'a Bedi, avant l'arrivée des colonisateurs, qu'il régna (1846-1916) du vivant de son père, et que la Chefferie appartient à Kum'a Mbape et à toute sa descendance exclusivement. « Kum'a reçut le trône royal directement par son père, confirmé par le pays tout entier et les Européens, sans aucun mot additif disant qu'il tiendrait provisoirement ce trône pour Bwanga (Mbape) ou pour l'enfant de Bwanga (Mbape), d'autant plus que Bwanga (Mbape) lui-même n'a pas régné un seul jour jusqu'à sa mort. »

Que Koum Frédéric ou Koum Paul portent le nom de Koum, venant de Kum'a Mbape (Lock Priso), dit le respect qu'ils doivent à mon grand père, mais ne signifie pas qu'ils sont issus de ses fils ou petits-fils. Au Gouvernement de la République du Cameroun, au Ngondo et à tout Bele Bele, je dis : moi, Kum'a Ndumbe III, je suis le Janea Lasam, Chef Supérieur des Bele Bele. Le rééquilibrage a été opéré le 5 avril 1981. Je saurais gré à tous de respecter la légitimité et d'honorer ainsi la voix des profondeurs des eaux et des vents soufflant des cimes de nos montagnes.

« Majestueux dans son élan/imperturbable dans le temps/serein dans l'avenir/ses fils il connaît/l'héritier il reconnaît/le BAOBAB/et chaque jour il répète/ne jetez pas l'enfant/ à l'eau/ne dépouillez pas/l'héritier »

Le secret a d'abord duré douze ans. Trois fois quatre ans. Puis, il y eut la grande cérémonie d'inhumation et d'intronisation en 1994. Ensuite, j'ai attendu trois ans, puis j'ai encore attendu trois ans, et j'ai de nouveau attendu trois ans. J'ai attendu trois fois trois ans, j'ai attendu neuf ans. Aujourd'hui, j'ai parlé!

Kum'a Ndumbe III  
 Janea Lasam la Bele Bele